

Lettre au Son

par Bénédicte

Mon cher ami,

On a parlé de toi tout le week-end, on t'a trituré, exploré, tu étais partout, à chaque instant, tu as été au centre de ces trois jours magnifiques, mais on a pris soin de toi, crois-moi. Aujourd'hui depuis le temps que tu me racontes des histoires et que tu es là pour moi, le jour, la nuit, je te dois bien ça, moi aussi te raconter cette Utopie Sonore, ce que tu inspires, ce que tu crées.

Je ne vais sans doute pas réussir à te le faire dans l'ordre, (c'est mieux, ce serait en plus pas raccord avec ce week-end foutraque) mais avec les tripes et sans trop de montage, dans le brut et l'émotion, avec, comme ce que j'ai vécu en somme.

Alors voilà quelques doux dingues nantais, fous de toi aussi, ont décidé de rassembler les solitaires, mes, tes amis donc, pour qu'on te partage, on t'écoute et qu'on s'occupe de toi collectivement pendant trois jours.

On était quatre-vingt-dix, et oui mon ami, quatre-vingt-dix ! tout de suite, on est moins seuls...

Et de partout s'il te plait.

Cette joyeuse orga qui porte le doux nom de Le Bruitagène avait fait en sorte que notre cerveau ne soit disponible que pour toi, ils nous ont bichonné, comme à la colo, dirlos et animateurs ont bossé comme des furieux pour que nous, les quatre-vingt-dix participants, on soit juste bien.

On a été plus que bien.

Il y a aussi les bénévoles, eux aussi c'est des fous, ils se couchent à la même heure que nous, – moins pompette, c'est même pas sûr – et ils sont pourtant au taquet pour que le petit dej soit prêt. Ils sont encore là pour que l'on se régale à tous les repas de trucs improbables à la graine de courge, si si, et ils font ça midi et soir, toujours en souriant : c'était trop beau, et c'était hyper bon.

Bref, on avait eux, et eux dans un endroit de ouf : La Cour des Aulnays, on devrait tous avoir une Cour des Aulnays dans nos vies, le monde serait plus doux, puis tu résonnes et vis tellement bien dans ces grands espaces !

Tu peux bruiteur dans le donjon (j'y reviendrai), Friturer à l'ombre de la grande maison, faire un after dans une chapelle, jouer de la gratte dans le four à pain, inventer, penser dans la loge et j'en passe... C'est ça La Cour de Aulnays de Geneviève, avec douceur et bienveillance Geneviève nous a ouvert les grandes portes de son manoir, un lieu emprunt de légendes, de quoi répéter un « On n'est pas bien là ? » à peu près toutes les trente minutes.

Tu as vu le package ? Une idée folle autour de toi, des gens incroyables pour le mener à bien, dans un endroit fantastique, et cerise... il faisait grand soleil !

Utopie Sonore ça a donc commencé comme ça.

Alors, tu étais là et puis là aussi, ou encore de ce côté-là, en trois jours je n'ai hélas pas pu te suivre partout, je ne pourrai pas, par exemple, te parler de ce que tu fais en Binaural, ni de ce qu'on fait de toi avec tous les logiciels conçus pour toi, je ne connais pas tous tes outils, mais par exemple on m'a fait découvrir la différence entre toi avec micro interview et toi avec mon ZoomH4N... ben tu fais pas pareil... c'est là c'est émouvant de t'entendre comme ça, c'est cadeau, à la volée, tout le monde se donne ou veut juste partager. J'ai même vu des pros qui étaient là pour encore apprendre de toi, c'est pas beau ça ?

Utopie sonore ou le Grand don.

Utopie Sonore c'est faire des choix (d'ateliers) et faire des choix c'est renoncer. C'est dur... Du coup dès vendredi j'ai dû choisir et voulu faire ta connaissance sous une autre forme, et là... révélation ! je ne savais même pas que tu existais comme ça, toi, oui toi quand tu fais ta Cousue Main : tu as mille formes, tu fais symphonie, tu es le collectif à l'état pur, tu m'as émue aux larmes, tu m'as fait hurler de rire, tu m'as fait sentir bien vivante. J'ai tellement kiffé, vraiment. J'avais quinze ans, la vie devant moi.

Samedi soir avec la Cousue Main c'était bouquet final, j'aurais voulu que cette histoire de princesse moyenâgeuse qui se fait bouffer par les moustiques puis se noie, qu'on retrouve finalement enfermée dans un donjon avec des fantômes tout en se tapant la discut' avec une basse-cour... tu vois le truc, ben, j'aurais voulu que cette histoire ne s'arrête jamais.

Encore, encore ...

Parce que c'est ça Utopie Sonore, pendant trois jours on n'a pas le temps de se remettre de ses émotions qu'on t'en redonne encore.

Robert, sais tu qui est Robert ? pendant des heures on a tous cherché qui était Robert, tu nous as fait entendre des menteurs, des joyeux, des amis, des voisins... On comprenait qu'on aurait bien fait de le connaître ce Robert, alors tout le monde y est allé de sa petite histoire de, et avec Robert. Au final, comme toi, il était là, invisible mais tellement présent, avec ce ciel étoilé au-dessus de nos têtes, un moment de grâce. Robert, Robert, Robert...
... c'était beau comme de la poésie. La poésie ? tu en fais aussi et là c'était dans la chapelle. Un poète, une DJette' et on t'entend murmurer : la Chapelle fait six mètres sur treize... tourne la page, la Chapelle fait six mètres sur treize... tourne la page. puis ça s'accélère et prend rythme et je bats la cadence avec mon pied, je vois des derviches tourneurs.

Je crois que je danse, je danse, tu et toi tu deviens transe ! Amen.

Sans mauvais jeu de mots à ce stade du week-end suis déjà bien sonnée d'être ici, j'ai l'impression que tout mon corps est une enceinte vivante ! Je suis moi et je suis bien, là.

Ce week-end c'était aussi l'occas' de les faire taire, en tous cas de ne pas les entendre, ceux dont je ne supporte plus les voix (putain on dirait du Lacan) on a écouté les colères, les nuits debout, les manifs, les détresses, on a remis ça dans l'ordre, le nôtre : libre et lumineux, on a discuté, échangé, puis glissé tout ça en plusieurs pistes et magie des montages et mixages, des tableaux se dessinaient sur les écrans. Samedi, dans la nuit de la cour des Aulnays on a entendu des farces, des poèmes, des récits et plusieurs fois tu nous as dit, Non, la présidentielle n'aura pas lieu. On voulait apprendre du montage on a appris à écouter !

On m'a aussi parlé travail ce week-end, ça m'a apaisée d'entendre que les fous c'est pas nous, et qu'on a le droit de le dire.

Pendant 72 heures, égoïstement le dehors n'existait pas et pour une fois, c'était bien, très bien comme ça.

Voilà Mon ami, mon ami le Son, c'était ça Utopie Sonore, et il me peine de savoir que je n'ai pas de mémoire et sans doute déjà oublié certaines secondes, minutes de ce fabuleux week-end. Vendredi matin en arrivant je craignais ma légitimité d'être parmi eux, les gens du Son, de la radio, aujourd'hui je n'ai plus peur, je les connais et depuis longtemps en fait.

Allez, encore deux ou trois trucs que je voulais partager avec toi, en vrac, parce qu'Utopie Sonore c'est ça aussi :

Découvert : l'accro yoga n'est pas du yoga dans les branches.

Animal : à la Cousue Main il est tout à fait possible de faire bêler une vache VAAAAACHE

Entendu, pas vérifié : un whisky avec des glaçons remplace le doliprane (José)

Testé : on ne dort pas totalement allongé dans un Kangoo sans enlever les sièges arrières

Mathématique : une fève = une bière, deux fèves = deux bières etc.

Rassurée : certains parents éduquent dès quatre mois leur progéniture au Son

Impatiente : les poissons rouges seront désormais en tête de cortège des manifestations

Bon cette fois-ci je te laisse mon ami, je t'embrasse et te le redis :

Tout ce que je suis, je te le dois.

Tu as maintenant 90 visages, autant de prénoms, de voix, il va sans dire que toi et ta copine Utopie vous me manquez déjà, terriblement.

Merci merci le Bruitagène, merci à tous les bénévoles, merci à tous les participants.

Salut, je m'en vais pleurer.